

REVISION DE SUCCINÉES FOSSILES

(d'après les caractères des microsculptures internes et externes)

Par Laure J. LHOSTE.

Les Succinées ont été étudiées et classées à l'aide des données fournies par les microsculptures internes et externes du test. Ce procédé de détermination a été employé lors de la révision des Limnées et des Planorbes¹. Comme dans ces deux groupes, les sculptures des faces du test des Succinées sont constantes et bien spécifiques.

L'observation de la microsculpture externe s'est montrée ici particulièrement intéressante. En effet certaines Succinées ont leurs microsculptures *internes* très voisines de celles de certaines Limnées (*L. stagnalis* L., *L. palustris* Müll. et *L. auricularia* L.). Je souligne : la microsculpture interne est voisine mais non identique. Cependant l'étude par les seuls caractères de la face interne de fragments isolés, pourrait entraîner des confusions que l'observation de la face externe vient corriger aussitôt.

J'ai étudié les Succinées à la suite des Limnées, car ce sont deux groupes de Pulmonés se comportant dans la Nature d'une façon voisine, bien que l'une soit une espèce terrestre et l'autre une espèce fluviatile.

En effet, les Succinées s'accrochent à des feuilles ou à des rameaux et se laissent glisser sur l'eau, leur coquille immergée, sans être pour cela pourvues d'un système respiratoire mixte aérien et aquatique. Les Limnées sortent de l'eau ; on en voit sur les tiges des végétaux qui bordent les rives. Toutefois chaque groupe possède un système de sculptures caractéristiques, mais construit sur un système de dessins voisins.

G. *Succinea* Draparnaud 1801.

Description des espèces.

Des cinq espèces de Succinées proposées, trois garderont leur valeur de bonnes espèces, à savoir : *S. putris*, *S. Pfeifferi* et *S. sub-Pfeifferi*, une autre deviendra une variété, *S. Pfeifferi* var. *oblonga*.

S. limnoidea sera mise en synonymie avec *S. putris*.

1. Laure J. LHOSTE. Revision de Limnées fossiles. *Bull. Muséum*, Paris, t. XVI, 1944, p. 535. Revision de quelques Planorbes fossiles. *Bull. Muséum*, Paris, t. XVII, 1945, p. 87.

S. putris L. : Quaternaire de Saint-Acheul (Somme) et de Joinville-le-Pont (Seine).

Microsculpture interne : en flamme sur fond ponctué.

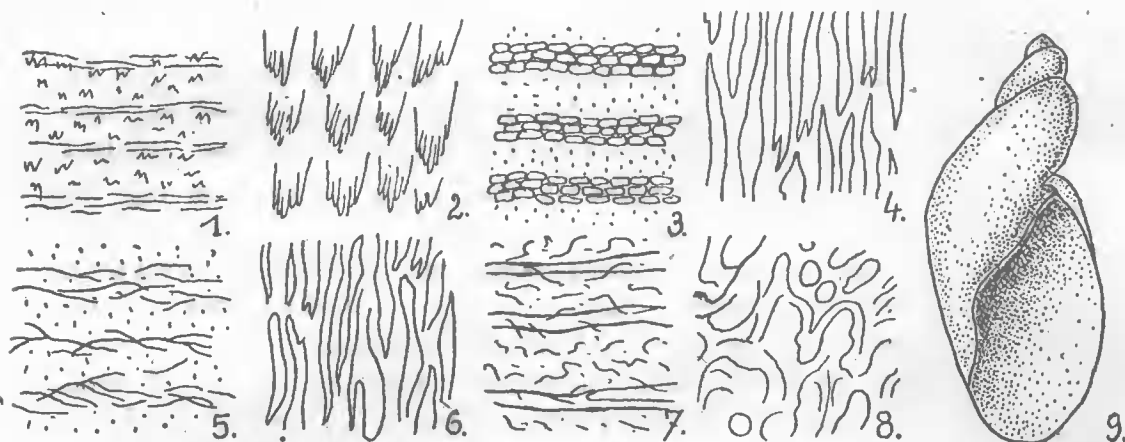
Microsculpture externe : fines striations parallèles aux côtes d'accroissement.

S. limnoidea PICARD : Quaternaire de Saint-Acheul (Somme).

Microsculpture externe : fines striations parallèles aux côtes d'accroissement sur fond ponctué.

Microsculpture interne : en flamme sur fond ponctué.

Cette « espèce » présentant un système de sculpture sur ses deux faces identique à celui de *S. putris*, sera mise en synonymie avec cette dernière.



1. *S. putris*, microsculpture externe. — 2. *S. putris*, micro. interne. — 3. *S. Pfeifferi*, micro. ext. — 4. *S. Pfeifferi*, micro. int. — 5. *S. Pfeifferi* var. *oblonga*, micro. ext. — 6. *Id.* micro. int. — 7, 8, 9. *S. sub-Pfeifferi*, n. sp.

S. Pfeifferi RÖSSMASSLER : Quaternaire de Saint Acheul (Somme).

Microsculpture externe : en chaînons. L'observation est ici particulièrement délicate, la mise au point étant difficile à obtenir.

Microsculpture interne : en côtes étroites et serrées, sur fond ponctué.

S. Pfeifferi var. *oblonga* DRAP. : Quaternaire de Saint-Acheul (Somme).

Microsculpture externe : stries disposées comme le sont les chaînons de *S. Pfeifferi*, avec une légère ponctuation.

Microsculpture interne : en côtes, étroites et serrées, se présentant par bandes.

S. oblonga ayant ses microsculptures très voisines de *S. Pfeifferi* sera considérée comme une variété de cette dernière.

S. sub-Pfeifferi : Quaternaire de Saint-Acheul (Somme).

Coquille. Ovale et élancée, spire légèrement tordue, de trois tours le dernier très grand, convexe resserré à la suture et, en forme de cornet.

Sutures. Bien indiquées et profondes.

Ouverture. Ovale, allongée aiguë au sommet s'arrondissant légèrement en bas, égalant les $\frac{2}{3}$ de la longueur totale; columelle légèrement arquée avec un cal bien visible.

Microsculpture externe : côtes d'accroissement larges, sinueuses. Toute la surface externe du test est hachurée.

Microsculpture interne : satinage.

A l'examen macroscopique il est assez difficile de séparer cette espèce de *S. Pfeifferi* Rösm. L'étude des microsculptures les montre très éloignées des types rencontrés jusqu'ici; leur examen est donc nécessaire pour s'assurer de l'espèce.

Je ne puis savoir s'il s'agit d'une espèce éteinte ou ayant évolué et survivant actuellement. Toutefois je ne connais pas actuellement d'espèce du N. W. de la France qui puisse lui être comparée.

Laboratoire de Géologie du Muséum.